

LURE Patrimoine

La façade d'une maison ancienne de la rue Pasteur est en danger

Le temps qui passe n'épargne pas les vieilles pierres. À Lure, la façade d'une maison qui daterait du fin du Moyen-Âge est en péril.

Au 7 rue Pasteur à Lure, une maison, l'une des plus anciennes de Lure, sans doute construite à la fin du Moyen Âge, dévoile des trésors sur sa façade. Malheureusement des fissures de plus en plus importantes mettent en péril ce chef-d'œuvre de sculpture. La Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lure (Shaarl) s'en émeut à juste titre et espère qu'une solution soit trouvée avant qu'il ne soit trop tard.

Avant de revenir sur ce qui préoccupe la société savante, Alain Guillaume, l'un des membres les plus actifs, conte l'histoire de cette maison « dont il est difficile de dater le remaniement de la façade. Outre le percement des ouvertures, deux sculptures se sont greffées sur l'édifice. À gauche Dieu le père, le Christ et le saint Esprit et la colombe qui a perdu sa tête. À droite, l'ensemble, horizontal composé de trois scènes religieuses également, est moins dégradé. Sont bien visibles une piéta, le voile de Véronique tenu par des an-



Ce patrimoine local est en grand danger.

ges et saint Hubert au moment de sa conversion. »

Fort de ses nombreuses recherches aux sources les plus certaines, Alain Guillaume poursuit : « L'ensemble de droite qui n'a aucun lien avec le groupe de la Trinité provient sûrement du soubassement d'un retable. Estimées fin XV^e début XVI^e siècle ces sculptures pourraient provenir de l'an-

cienne église abbatiale vendue à des particuliers, pierre par pierre, comme bien national en 1797. Les orgues ont rejoint l'église Saint-Martin et deux statues sont fixées au mur du cimetière communal, à proximité du monument aux morts de 1870. »

Risque de chute sur un piéton
Si rien n'est fait, il est à crain-



Le mur se fend davantage d'année en année.

dre une chute de l'ensemble qui se dégrade de plus en plus et pourrait de surcroît constituer un danger pour les piétons. C'est bien ce qui inquiète la Shaarl qui entend alerter et agir pour trouver la solution adéquate à la préservation de ce joyau « dont on pourrait suivre l'évolution en plaçant des témoins aux points incriminés. »

« Je ne peux que regretter la dégradation du patrimoine local privé car les éléments identitaires de Lure sont à protéger », explique le maire Eric Houllley. « Je suis prêt à organiser une médiation entre ce propriétaire privé (non joignable actuellement), la Shaarl et la Ville de Lure pour faciliter la préservation des sculptures en question. »

